

De l'étudiant au professeur stagiaire

FREDERIC BREVART

(IA-IPR d'espagnol, Ingénieur de formation à l'ESENER)

Résumé

Le stage des lauréats des concours de l'enseignement, seuil de passage du statut d'étudiant à celui d'enseignant, s'avère crucial pour les jeunes collègues, tant sur le plan personnel que professionnel. Les difficultés liées à la prise de fonction sont multiples et étroitement dépendantes à la fois des parcours et personnalités des stagiaires ainsi que de leurs contextes d'enseignement. Le présent travail synthétise les résultats d'une enquête menée auprès des professeurs stagiaires des Académies de Lille et de Paris à la fin de l'année scolaire 2016, visant à évaluer les écueils majoritairement rencontrés lors de leur prise de fonction. Il s'avère que la formation disciplinaire continue de jouer un rôle primordial lors de cette année de stage, l'acquisition des compétences didactiques ne pouvant que s'appuyer sur la plus grande maîtrise de l'enseignement disciplinaire et nécessitant un entraînement régulier et une réflexion accompagnée sur le long terme.

Mots-clés : concours de l'enseignement, formation disciplinaire, didactique

Abstract

The internship designed for successful candidates of the teaching recruitment competitions is crucial for young colleagues, both personally and professionally. This is, indeed, a transitional period from being a student to becoming a teacher. The difficulties involved in taking up a position are multiple and closely dependent on the backgrounds and personalities of trainees as well as their teaching contexts. The present work summarizes the results of a survey conducted among the trainee professors of the Academies of Lille and Paris at the end of the 2016 school year. Its objective is the assessment of the common pitfalls encountered when they take up their duties. It turns out that disciplinary training continues to play a key role in this year of internship, as teaching skills' acquisition can only rely on the greater mastery of disciplinary teaching and requires regular training and long-term reflection.

Keywords: Teaching recruitment competitions, Disciplinary training, Didactics

Pour les lauréats de concours, l'année de stage est une année difficile et les enjeux, tant personnels que professionnels, sont importants. D'un point de vue professionnel, le professeur stagiaire devra observer les cours de son maître de stage, accueillir ce dernier dans ses classes, recevoir également la visite de formateurs de l'ESPE, et suivre un parcours de formation. Il devra par ailleurs passer du « statut » d'étudiant à celui de professeur, responsable des classes qui lui sont confiées. Si les réussites sont nombreuses, certains professeurs stagiaires, face à la

lourdeur de cette année, perdent pied et rencontrent des difficultés lors de leur prise de fonction. Les principales difficultés sont liées bien souvent à la gestion de classe mais aussi à la difficulté de concevoir des séquences de cours ou de les mettre en œuvre.

Cependant, en dehors de ces deux écueils, les difficultés sont multiples et peuvent résonner différemment selon les contextes d'enseignement, le parcours de chaque professeur stagiaire ou encore sa personnalité. J'ai souhaité approfondir davantage cette question et déterminer quels aspects de la prise de fonction pouvaient également représenter un obstacle pour ce dernier.

Pour aborder la question des « difficultés rencontrées par les professeurs stagiaires lors de leur prise de fonction », et pour nourrir la réflexion, je me suis appuyé sur une enquête que j'ai réalisée auprès des professeurs stagiaires des Académies de Lille et de Paris, à la fin de l'année scolaire 2016. Cette enquête a donc permis de prendre en considération non pas les seules premières semaines de leur prise de fonction mais la presque totalité de leur parcours de formation.

J'ai adressé à chacun d'entre eux le questionnaire suivant :

Choisir 5 propositions parmi les 11 champs ou domaines proposés(*) (**), et les **hiérarchiser de 1 à 5**,

1 étant le domaine pour lequel vous avez rencontré le plus de difficultés :

- L'enseignement de la discipline espagnole.
- La gestion de classe.
- Le fonctionnement (administratif...) d'un établissement.
- Le travail en équipe, interdisciplinaire.
- La méconnaissance ou mauvaise connaissance de la psychologie de l'adolescent.
- Les aspects juridiques du métier (La notion de responsabilité...).
- L'articulation du travail avec les parents d'élèves.
- Le rôle de conseil quant à l'orientation des élèves.
- La maîtrise des Tice.
- La mise au travail des élèves.

(*) Les propositions faites dans ce questionnaire semblaient couvrir les difficultés habituelles rencontrées par les professeurs stagiaires. Cependant, il est intéressant de noter que l'un d'entre eux, dans la réponse qu'il a apportée, a ajouté un champ supplémentaire : « **La recherche de l'équilibre entre la bienveillance et la sévérité dans la conquête du silence mais aussi de l'estime de tous.** Il s'agit parfois de savoir quand il faut punir, et quand il faut parler et chercher à approfondir les causes des perturbations ».

(**) Par ailleurs, avec le recul, j'ai considéré qu'un champ, relatif à **la gestion du temps**, aurait également pu être proposé.

L'analyse des réponses obtenues a permis de constater qu'un champ a été systématiquement cité dans les propositions des stagiaires, majoritairement en première ou en seconde position. Il s'agit de **la gestion de l'hétérogénéité du groupe**. Certains stagiaires ont précisé en commentaire que la difficulté résultait du « maintien de l'intérêt des élèves tout au long de la séance », notamment pour des classes composées de deux groupes très hétérogènes (regroupement de deux classes par exemple).

Cette difficulté peut résulter du fait que l'accompagnement personnalisé, qui est un des points « clé » de la réforme de la scolarité obligatoire, met l'accent sur la personnalisation, et donc sur la nécessité de déterminer les difficultés rencontrées par les élèves afin d'apporter des remédiations collectives mais aussi et surtout personnalisées. Cette personnalisation peut s'avérer difficile pour un lauréat de concours car elle nécessite une expertise pédagogique déjà affirmée. L'épreuve d'analyse de production d'élèves à l'épreuve orale du CAPES externe, vise à préparer les futurs enseignants à cette réflexion et à cette analyse.

Deux autres champs sont également cités de manière récurrente et apparaissent dans 80 % des réponses obtenues : il s'agit de **la gestion de classe** et de **la mise au travail des élèves**.

La mention récurrente de **la gestion de classe** n'est pas en soi une surprise : lors de l'année de stage, un professeur doit parvenir notamment à concilier exigence et bienveillance ou encore appréhender l'échelle de sanctions, propre à l'établissement dans lequel il exerce, et donc le règlement intérieur. Il doit également s'interroger sur l'enseignant qu'il souhaite être et comment il doit y parvenir, se construire au sens large une posture professionnelle.

Si rencontrer des difficultés lors de son parcours de formation semble naturel, il importe que le professeur stagiaire trouve rapidement des solutions pour éviter que cela ait des incidences notamment sur la gestion de classe.

Quant aux difficultés de **mise au travail des élèves**, elles peuvent découler également de problèmes de gestion de classe. Mais pour qu'un élève se mette au travail, d'autres paramètres doivent être pris en considération : donner du sens aux apprentissages, être juste, proposer des séquences de cours motivantes, mettre en place une progression adaptée et impliquer les élèves dans la construction du cours.

Ces éléments sont également les clés d'une bonne gestion de classe.

Parmi les autres champs proposés dans le questionnaire, deux autres difficultés sont citées dans la moitié des retours. Il s'agit de **l'enseignement de la discipline** et de **la méconnaissance ou la mauvaise connaissance de la psychologie de l'adolescent**. Dans les questionnaires reçus, certains stagiaires ont précisé qu'ils rencontrent parfois des difficultés pour aider les élèves en rupture avec le système scolaire, ou qui sont dans la spirale de l'échec.

Ces deux champs, cités par les professeurs stagiaires, interfèrent également avec la gestion de classe : **l'enseignement de la discipline** signifie entre autres choses élaborer des séquences de cours, les mener à bien, impliquer les élèves et les faire progresser dans une ambiance de classe propice aux apprentissages. Tous ces champs sont étroitement liés, comme cela a été dit, et peuvent avoir une forte incidence sur le comportement des élèves en classe. La connaissance de **la psychologie de l'adolescent** peut quant à elle être mise en lien avec la gestion de l'hétérogénéité au sein d'une classe ou encore la mise au travail des élèves. On observe un accroissement de la réflexion autour de cette question psychologique avec la réflexion menée sur l'individualisation.

Les stratégies à mettre en œuvre pour lutter contre le décrochage, pour la mise au travail des élèves varient en effet en fonction du parcours de chaque élève, de son vécu, de son rapport à l'école au sens large et toute stratégie de remédiation doit reposer sur une bonne identification des blocages, un diagnostic fin qui nécessite une connaissance entre autres choses de la psychologie de l'adolescent.

Parmi la liste proposée, j'ai pu constater par ailleurs que 5 champs sont pratiquement absents des retours des stagiaires : tout d'abord **le fonctionnement administratif d'un établissement scolaire**. J'avais fait figurer ce point dans la liste des propositions pour plusieurs raisons : la question des sanctions, notamment la gradation dans l'échelle des sanctions, est un problème que rencontrent souvent les fonctionnaires stagiaires. Il arrive souvent que dans un établissement, un faible pourcentage d'enseignants donne la presque totalité des sanctions et les fonctionnaires stagiaires, qui prennent leur fonction dans un établissement, peuvent rencontrer des difficultés de cet ordre. Par ailleurs, il n'y a pas d'équivalent au Conseiller

principal d'Education (CPE) en Espagne, et les questions relatives aux sanctions, à la vie scolaire peuvent poser des difficultés aux fonctionnaires stagiaires d'origine espagnole.

Enfin, un enseignant de Langue qui veut organiser une sortie, un voyage, doit bien connaître le rôle des différentes instances d'un établissement et des membres de la communauté éducative.

Le travail en équipe interdisciplinaire est un autre domaine qui ne semble pas poser de problème aux professeurs stagiaires. La mise en place des EPI au collège, des « parcours » nécessite notamment de travailler en équipe au sens large et cela peut expliquer la raison pour laquelle cette proposition n'a pas été retenue.

Enfin, **l'articulation du travail avec les parents d'élèves, le rôle de conseil quant à l'orientation des élèves et la maîtrise des TICE n'ont pas non plus été cités**. Cela est peut-être dû au fait que les professeurs stagiaires ont dû effectuer un choix et donc dégager des priorités parmi les champs proposés.

Du point de vue des corps d'inspection cette fois, les deux domaines qui peuvent motiver un avis défavorable à l'issue du parcours de formation d'un stagiaire sont tout d'abord **la gestion de classe**. A l'issue d'une année de formation, on attend de ce dernier qu'il « maîtrise » ses classes, c'est-à-dire qu'il ait mis en place des règles, des habitudes de vie de classe et de travail et donc une ambiance de classe propice au travail. Chaque élève doit être écouté et écouter, respecter ses camarades. Il est fréquent, lors de la prise de fonction, que des professeurs stagiaires rencontrent des difficultés de gestion de classe mais il est essentiel qu'il parvienne seul, ou grâce à l'accompagnement qui lui est proposé, à trouver des solutions aux difficultés qu'il rencontre.

Le second point qui peut motiver un avis défavorable à la titularisation est **la non maîtrise des stratégies pédagogiques et didactiques**. Les élèves, en fin d'année, doivent avoir progressé c'est-à-dire acquis des connaissances et construit des compétences notamment langagières. Le professeur stagiaire doit les avoir entraînés à s'exprimer, à former des phrases riches, d'un point de vue linguistique, et structurées. Il a dû également poser des jalons pour guider les élèves vers l'autonomie, l'expression de leur idée.

Ces deux points ne sont pas limitatifs mais ils figurent parmi ceux qui le plus souvent motivent un avis défavorable.

À présent, la question qui mérite d'être posée est « quelles formations, quels contenus de formation peut-on mettre en place pour préparer au mieux les professeurs stagiaires à la prise de fonction » au regard des difficultés évoquées ci-dessus.

Il y a certains **paramètres sur lesquels il sera difficile d'agir** et qui ont pourtant un rôle primordial : tout d'abord **la personnalité du stagiaire**, sa capacité à aller vers les autres, à s'adapter dans un établissement. Il y a également **l'expérience du stagiaire** dans la prise en charge d'un public adolescent. Certains ont été vacataires, d'autres ont été amenés à gérer des publics d'adolescents en tant qu'animateurs par exemple.

Parfois, sur un même support stagiaire, avec des classes de même niveau, et un même tuteur, un stagiaire peut réaliser une très bonne prise de fonction et l'année suivante, celui qui lui succède, peut se trouver en réelle difficulté.

On peut difficilement agir également sur le degré de prise de conscience de la responsabilité qui incombe au professeur au sens large. Responsabilité vis-à-vis de l'institution, de l'établissement, des parents et des élèves avec le devoir de garantir la sécurité au sein des classes et le devoir de faire progresser les élèves.

Il est difficile enfin d'agir sur ce que l'on peut appeler la prise de conscience du positionnement du professeur stagiaire dans un système hiérarchique tout comme de sa posture d'enseignant, d'adulte référent face à des élèves.

Par contre, il y a des aspects sur lesquels la formation peut apporter beaucoup, l'acquisition de savoirs, de savoir-faire et je n'en citerai que quelques-uns...

Il importe tout d'abord de sensibiliser les professeurs stagiaires au « **savoir être** », en lien étroit avec la posture. Il s'agit de leur faire prendre conscience, alors qu'ils sont souvent préoccupés, à juste titre, par la gestion de classe et l'élaboration de séquences, que le savoir être est essentiel dans la prise de fonction : ils doivent être un modèle pour leurs élèves, se montrer fermes tout en étant juste et respectueux des élèves.

Le « **savoir écouter** » semble être une compétence évidente mais il est surprenant de constater que la relation entre le professeur tuteur et le professeur stagiaire est parfois difficile. Certains stagiaires acceptent mal les conseils, les mettent en doute ou encore tardent à donner leurs préparations de cours aux tuteurs. Ce dernier point a été signalé par de nombreux maîtres de stage cette année et c'est quelque peu préoccupant.

Le « **savoir conduire la classe** » est bien sûr dans tous les contenus de formation mais l'un des aspects sur lesquels il convient d'apporter une attention accrue est la capacité à anticiper. Il importe en effet de prévoir pour éviter d'être dans la réaction.

Il y a également des domaines qui sont de vrais enjeux de réflexion du point de vue de la formation : la prise en compte des éléments de contexte. La prise en compte tout d'abord des spécificités des académies d'affectation : un stagiaire affecté dans l'Académie de Lille, qui compte 121 établissements prioritaires dont 41 Rep +, avec un taux de décrochage élevé et des

enjeux éducatifs et culturels très forts... doit tenir compte de ces paramètres pour sa prise de fonction. La différenciation pédagogique, la mise au travail des élèves, le travail en équipe, les projets et l'innovation prendront naturellement une résonance toute particulière. La prise en compte du type d'établissement d'affectation est essentielle également. Un stagiaire affecté cette année (à la rentrée 2015) en collège n'a pas eu la même prise de fonction qu'un stagiaire affecté en lycée. Recruté pour son expertise disciplinaire il a été plongé rapidement dans un « chaudron pédagogique » rempli d'EPI, d'AP, d'inter degrés, de réforme des cycles, des programmes.

Si je m'arrête un instant pour envisager non plus un point de vue géographique mais cette fois un point de vue temporel, il faut considérer que les préoccupations d'un stagiaire évoluent également en fonction d'un contexte temporel.

Un professeur stagiaire qui a pris ses fonctions en septembre 2002 a été confronté notamment au CECRL (2001), à la démarche actionnelle, au niveau de compétences du cadre, aux activités langagières et à l'articulation entre le cadre et les programmes... Un professeur stagiaire qui a pris ses fonctions quant à lui en septembre 2007 en collège a eu comme problématique l'évaluation dans les différentes activités langagières pour la délivrance du DNB, avec « la validation du A2 » qui entraine en compte pour l'attribution du DNB. En septembre 2008, les professeurs stagiaires ont pu être sollicités pour travailler à l'élaboration de projets interdisciplinaires dans le cadre de la mise en place de l'enseignement de l'Histoire des Arts...

Les prises de fonction ont donc été sujettes à des paramètres très variés.

D'un point de vue strictement pédagogique et didactique, et en lien avec la question de l'adaptation des contenus de formation aux difficultés rencontrées par les professeurs stagiaires, il est frappant de constater la difficulté que rencontrent ces derniers à élaborer des séquences de cours qui prennent en compte à la fois les programmes, les repères du CECRL, les objectifs culturels, linguistiques en n'oubliant pas la différenciation pédagogique, et qui puissent éventuellement s'inscrire dans un projet interdisciplinaire. Le constat que les corps d'inspection opèrent fréquemment est que le cours dispensé ne permet pas de donner aux élèves des repères clairs, un axe de réflexion qui donne un sens à la démarche mise en œuvre. Cela a bien évidemment une incidence sur l'implication des élèves dans la construction du cours mais aussi sur leur comportement. La formation, selon moi, doit donc permettre aux professeurs stagiaires de bien clarifier les attentes d'un cours de langues, de prioriser les objectifs en veillant à donner une cohérence d'ensemble à la démarche mise en œuvre.

Il faut du temps pour cela et si certains stagiaires ont une capacité à bien cerner rapidement les attentes et les enjeux, tous n'ont pas la même temporalité.

Pour terminer mon propos, je voudrais dire quelques mots sur les professeurs néo-titulaires. Les constats que j'ai établis sur la prise de fonction des professeurs stagiaires, les concernent également, bien évidemment, quoique dans une moindre mesure. Il y a cependant une particularité au statut du professeur néo-titulaire, le plus souvent affecté sur zone de remplacement : la solitude.

Un professeur stagiaire, affecté sur un seul établissement, est accompagné toute l'année par un tuteur, est visité par deux fois, échange avec ses collègues en formation et rencontre le plus souvent un membre des corps d'inspection en fin d'année. Un professeur néo-titulaire, quant à lui, peut être affecté sur un, deux voire trois établissements et il lui est alors difficile de s'impliquer dans des projets en établissement. Certains sont affectés sur des remplacements longs, d'autres sur des remplacements courts. Ils n'ont pas toujours la possibilité d'être accompagnés par un pair expérimenté s'ils rencontrent des difficultés, et il est souvent difficile pour les corps d'inspection de les inspecter, notamment ceux qui effectuent de courts remplacements. Ils sont face souvent à des publics très variés et l'exercice n'est donc pas du tout facile. Un accompagnement spécifique renforcé pourrait leur être proposé.

En conclusion, quelle réflexion mener quant à l'articulation entre la formation et la pratique en établissement ? Tout d'abord, il est nécessaire de continuer à accorder une place primordiale à l'enseignement disciplinaire lors de l'année de stage et ce afin que les professeurs stagiaires puissent échanger sur leur pratique, leurs réussites et leurs échecs, se comparer mais surtout se rassurer.

C'est selon moi une erreur de croire qu'ils maîtrisent leur discipline et qu'il faut rapidement les emmener sur d'autres champs. La mise en place de séquences de cours, qui répondent aux attentes qui sont multiples, est délicate, nécessite un entraînement régulier et une réflexion accompagnée sur le long terme.

Une fois que l'on maîtrise bien son enseignement disciplinaire, on est mieux à même d'aborder avec plus d'aisance et de finesse d'autres champs. Il importe également de tenir compte du fait que chacun a sa propre temporalité : certains ont besoin de plus de temps pour cerner les enjeux, installer leur pratique, prendre du recul... Il est également nécessaire d'individualiser encore davantage la formation en prenant en compte notamment les contextes d'exercice des professeurs stagiaires...

Il convient, pour terminer, de rappeler que la formation des professeurs stagiaires n'a d'autre but que de leur permettre d'exercer leur fonction dans la plus grande sérénité, pour qu'ils puissent s'épanouir dans leur fonction et ainsi œuvrer à la réussite des élèves, qui doit rester la première des priorités.

